Document généré le 13 mai 2024 05:44

Revue d'histoire de l'Amérique française

ARTIBISE, Alan F. J., éd., *Interdisciplinary Approaches to Canadian Society. A Guide to the Literature*. Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 1990. 156 p.

Yvan Lamonde

Volume 44, numéro 3, hiver 1991

URI : https://id.erudit.org/iderudit/304903ar
DOI : https://doi.org/10.7202/304903ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lamonde, Y. (1991). Compte rendu de [ARTIBISE, Alan F. J., éd., *Interdisciplinary Approaches to Canadian Society. A Guide to the Literature*. Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 1990. 156 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *44*(3), 420–421. https://doi.org/10.7202/304903ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ARTIBISE, Alan F. J., ed., *Interdisciplinary Approaches to Canadian Society. A Guide to the Literature*. Montreal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 1990. 156 p.

L'ouvrage propose des bilans dans quatre domaines d'étude: le monde du travail par Jacques Ferland, Gregory S. Kealey et Bryan D. Palmer, la religion par William Westfall et Guy Laperrière, l'immigration et les groupes ethniques par Donald Avery et Bruno Ramirez et les Amérindiens par John A. Price et Richard Dominique.

En introduction, Wallace Clement offre une brève défense et illustration des études canadiennes qui, comme les études sur les femmes, ont favorisé l'interdisciplinarité. L'ouvrage constitue un effort peu commun de collaboration entre chercheurs du Canada et du Québec avec une volonté de marquer les approches «distinctes» des objets d'étude.

Les collaborations partagent un même souci de faire l'histoire des domaines d'étude en insistant sur leurs déterminations sociales et institutionnelles et en scrutant la signification politique et culturelle de leur développement récent. En ce sens W. Clement a raison de noter le caractère émancipatoire des études canadiennes où le sujet — canadien— est toujours et déjà dans l'objet étudié.

Les collaborateurs sont très majoritairement des historiens qui font la part belle à leur discipline. Les objectifs, les périodes retenues et les choix faits sont clairement indiqués et la plupart du temps les derniers bilans existants dans un domaine sont mentionnés. Des parti pris auraient dû être explicités, par exemple celui de Don Avery qui «treats Canadians of French and British origin as both immigrants and ethnics». Certains textes s'emploient à identifier des tendances de la recherche.

La qualité générale des collaborations eût été accrue si l'on avait pris soin, au-delà des traits distinctifs des approches, d'explorer en conclusion les raisons et les significations des différences. Les textes de W. Westfall et de G. Laperrière — qui a récemment publié un autre bilan dans la présente revue — suggèrent cette piste; le lecteur canadien ou étranger aurait pu ainsi pondérer l'importance de la religion au Canada anglais et au Canada français.

L'intérêt et la qualité de l'ouvrage en font un instrument précieux pour les chercheurs au Canada et à l'étranger. Une question se pose toutefois: le travail, la religion, l'immigration et les Amérindiens définissent-ils de façon essentielle la société canadienne? Ce collectif est manifestement incomplet, ne serait-ce qu'en raison de l'absence d'un texte sur les études féminines auquel on réfère pourtant (p. 62). L'Association des études canadiennes prévoyait-elle un bilan plus exhaustif des domaines d'étude? L'idée était peut-être dans l'air si l'on en juge par les bilans aussi publiés dans le premier numéro de la *Revue internationale d'études canadiennes* consacré à «La recherche sur le Canada». On y trouve un bilan à propos des études sur les femmes, d'autres bilans sur le travail et la religion au Canada et des états de la recherche en histoire, en sociologie, en science politique et en littérature canadienne et québécoise.

Département de langue et littérature françaises
Université McGill

YVAN LAMONDE